

Nantes, le 26 juin 2023

CONSEIL MUNICIPAL DU VENDREDI 30 JUIN 2023

## De nouveaux noms de rues en hommage à Samuel Paty ainsi qu'aux citoyennes ayant marqué l'histoire

La Ville de Nantes s'est engagée à renforcer l'égalité entre les femmes et les hommes pour faire évoluer les regards et lutter contre les discriminations. Pour le mandat 2020-2026, Nantes a pour ambition d'être la première ville non-sexiste d'ici à 10 ans. Pour y parvenir, elle agit contre les stéréotypes et valorise la place des citoyennes de l'histoire oubliées ou invisibilisées. C'est ainsi que le Conseil municipal du 30 juin 2023 va proposer de dénommer 1 équipement public et 15 voies publiques et privées de noms de femmes citoyennes ayant marqué l'histoire ; le nom de Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie et d'enseignement moral et civique, assassiné en 2020 pour avoir enseigné et défendu les valeurs de la République sera également donné lors de ce Conseil. Ces dénominations de rues et d'équipements publics sont en lien avec l'histoire de la ville et du quartier, marquant aussi leur développement.

### Une démarche engagée depuis 2016

La dénomination des voies et des équipements publics est une mission essentielle qui permet d'inscrire, sur le territoire et dans le temps long, l'histoire et les mémoires qui font les identités de la ville d'aujourd'hui et de demain. Depuis 2016, la démarche de féminisation des noms de rues et d'équipements publics, alimentée par la contribution citoyenne « Noms de rues, place aux femmes », a permis de renforcer la visibilité du rôle des femmes dans l'histoire locale ou nationale. C'est aussi une manière de faire le lien avec l'histoire passée, présente et à venir des lieux.

### Quelques chiffres

En 2016, sur 3 000 noms de voies et équipements à Nantes, 1 100 noms étaient attribués à des hommes (36%) et 108 à des femmes (3,6%). Ces attributions de noms de femmes avaient été effectuées au rythme suivant :

- 2 au cours du 19<sup>e</sup> siècle ;
- 7 entre 1900 et 1940 ;
- 21 entre 1940 et 1990 ;
- 78 entre 1990 et 2015.

Entre 2016 et juin 2023, **160** dénominations de rues ont été attribuées avec des noms de femmes, sur un total de 211 dénominations.

### De nouvelles dénominations sont proposées à partir de 2023

#### Dans le quartier Doulon-Bottière

Pour la rentrée de septembre 2023, une plaque de rue au nom de **Samuel Paty** (1973-2020) sera posée pour lui rendre hommage avec le texte suivant « *Professeur d'histoire-géographie et d'enseignement moral et civique. Assassiné le 16 octobre 2020 par un terroriste islamiste pour avoir enseigné et défendu les valeurs de la République dont la liberté d'expression* ». Cette dénomination concerne l'allée qui longe la nouvelle école Claire Bretécher située sur la ZAC Doulon-Gohards, entre la rue de la Papotière et la rue des Vesprées : elle sera empruntée quotidiennement par les élèves et leur famille.

La nouvelle voie entre le chemin du Pré Hervé et la rue Jules Grandjouan à proximité de la piscine Jules Verne sera nommée « **Camille Muffat** » (1989-2015), en référence à la nageuse et médaillée olympique.

### Dans le quartier Île de Nantes

De nouvelles dénominations sont proposées en remplacement du nom actuel de l'école Anatole de Monzie mais aussi en attribution à 12 nouvelles voies (7 publiques et 5 privées) du quartier République, à proximité du futur CHU :



- le nom de « **Jane Vialle** » remplacera celui de l'école Anatole de Monzie, qui n'avait jamais été dénommée et portait comme nom d'usage celui de sa voie de desserte depuis 1983.

En 1969, la municipalité d'André Morice votait la dénomination de 10 voies publiques nouvellement créées. Le choix était fait d'honorer la mémoire d'hommes politiques de la III<sup>e</sup> République. Les nouvelles voies ont pris les noms de Gaston Doumergue, Louis Barthou, René Viviani, François Albert, Anatole de Monzie ou encore Georges Leygues et Louis Marin.

La fiche biographique d'Anatole de Monzie ne reprenait à l'époque que son parcours d'homme politique, occultant ses partis pris collaborationnistes pendant le régime de Vichy. Un projet pédagogique et citoyen a ainsi été mené à la demande de l'école pour choisir un nom officiel et c'est celui de Jane Vialle qui a été retenu. Franco-congolaise, Jane Vialle étudie à Paris avant de devenir journaliste et femme politique, la 1<sup>ère</sup> femme noire à entrer au Sénat. En 1940, elle entre dans la Résistance à Marseille, où elle est arrêtée. Transférée dans un camp d'internement puis dans une prison, elle parvient à s'évader. Éluée sénatrice au Conseil de la République pour l'Oubangui-Chari (actuelle République Centrafricaine) en 1947, Jane Vialle est convaincue du rôle important que doivent jouer les femmes dans les pays en voie de développement. Lors de sa réélection, elle préconisera le développement de l'enseignement professionnel pour bénéficier d'une main d'œuvre qualifiée sur les territoires africains.

- le nom « **Suzanne Képès** » (1918-2005, gynécologue et féministe française) pour dénommer la nouvelle voie située entre le boulevard Gisèle Halimi et l'actuelle rue de l'ancien MIN ;

- le nom « **Monique Antoine-Timsit** » (1933-2015, avocate et militante féministe française, fondatrice du Mouvement pour la liberté de de l'avortement et de la contraception) pour la nouvelle voie située entre la rue Rosine Crémieux et le boulevard Gisèle Halimi ;

- « **Rosine Crémieux** » sera le nom de la nouvelle voie située entre la rue Monique Antoine-Timsit et le boulevard Simone Veil prolongé. Rosine Crémieux (1924-2012) était une psychanalyste, résistante et déportée française ;



T.Clerc

- le nom « **Thérèse Clerc** » (1927-2016) pour la nouvelle voie située entre l'allée Marthe Gauthier et la rue Monique Antoine-Timsit. Thérèse Clerc était une militante féministe, fondatrice de la maison des Babayagas ;

- le nom « **Marthe Condat** » (1886-1936) sera dédié à la nouvelle voie située entre la rue Suzanne Képès et le futur boulevard Bénoni Goullin prolongé. Elle est la première femme médecin reçue à l'agrégation des facultés de médecine en France en 1923 ;

- « **Marthe Gauthier** » (1925-2022) donnera son nom à la nouvelle voie située entre le boulevard de l'Estuaire et le futur boulevard Bénoni Goullin prolongé. Médecin spécialisée en cardiopédiatrie, elle a aussi découvert le chromosome responsable de la trisomie 21 en 1959 ;

- la nouvelle voie située entre la rue Suzanne Képès et l'allée Marthe Gauthier portera le nom de la première femme à avoir enseigné à la Faculté de médecine de Paris : « **Lucie Randoïn** » (1885-1960). Elle est aussi l'une des plus grandes spécialistes françaises sur les questions de nutrition ;

- le nom « **Adelaïde Hautval** » (1906-1988, médecin, résistante et déportée) pour dénommer la nouvelle voie entre le boulevard de l'Estuaire et la rue Thérèse Clerc ;

- la nouvelle voie entre la rue Thérèse Clerc et le boulevard Gisèle Halimi se nommera l'allée « **Rosalind Franklin** » (1920-1958). Pionnière britannique de la biologie moléculaire, Rosalind Franklin a découvert la structure de l'ADN ;

- le nom « **Madeleine Barot** » (1909-1995) sera dédié à la nouvelle voie entre le boulevard de l'Estuaire et la rue Rosine Crémieux. Figure marquante de la Résistance humanitaire, Madeleine Barot a participé activement, pendant la Seconde Guerre mondiale, à l'amélioration des conditions de vie dans les camps d'internement du Sud de la France ;

- la nouvelle voie entre la rue Rosine Crémieux et le boulevard Gisèle Halimi portera le nom de l'allée « **Angélique Le Boursier du Coudray** » (1712-1794). Angélique Le Boursier du Coudray, première maîtresse sage-femme, a révolutionné l'art de l'accouchement ;
- « **Jeanne Sivadon** » (1901-1995) donnera son nom à la nouvelle voie entre le boulevard de l'Estuaire et la rue Rosine Crémieux. Elle était assistante sociale, directrice de l'école des surintendantes d'usine et résistante.

### Dans le quartier Bellevue-Chantenay-Sainte-Anne

La nouvelle voie qui longe le groupe scolaire Alain Fournier, entre le boulevard Jean Moulin et la rue du Bois Hardy, s'appellera l'allée « **Isabelle Eberhardt** » (1877-1904). Ce choix est l'aboutissement d'un travail pédagogique des enseignants de l'école Alain Fournier avec leurs élèves suite à une proposition de plusieurs noms. Journaliste et aventurière, Isabelle Eberhardt est née en suisse de parents russes. Polyglotte et militante, elle a vécu en Algérie française où son travail de journaliste et écrivaine, qu'elle a exercé sous une identité masculine, critiquait ouvertement le colonialisme.



### En 2022 et 2023, des voies et équipements portant à 85 % des noms de femmes

Pour l'année 2022 et le 1<sup>er</sup> semestre 2023, **27 noms** d'équipements et voies ont été nouvellement dénommés :

- en 2022, sur **9 noms** d'équipements, de voies publiques et privées attribués, **7 noms de femmes** auront été donnés (3 voies privées et 4 équipement publics) ;
- au 1<sup>er</sup> semestre 2023, **18 dénominations** de voies et d'équipements ont été attribués avec **16 noms de femmes**. La grande majorité de ces voies se situent dans le quartier République sur l'Île de Nantes, à proximité du futur CHU, privilégiant ainsi le thème de la médecine et des sciences.

### Liste des écoles dénommées en 2022 et 2023

Pour chaque nouveau nom d'école, des concertations sont menées avec les équipes pédagogiques et des votes sont également proposés auprès du grand public. Ce fut le cas pour les écoles Alice Guy, située dans l'ancienne caserne Mellinet, Germaine Tillion, sur la ZAC Champ de Manoeuvre et plus récemment pour l'école Claire Bretécher sur la ZAC Doulon-Gohards qui accueillera à terme jusqu'à 6 classes en maternelle et 10 classes en élémentaire. Pour plus d'informations sur la dénomination des écoles, rendez-vous sur [patrimonia.nantes.fr](http://patrimonia.nantes.fr).

			
L'école <b>Alice Guy</b> (1873-1968), Cinéaste, metteuse en scène donne son nom à l'école de la ZAC Mellinet	L'école <b>Germaine Tillion</b> (1907-2008), Ethnologue et résistante donne son nom à l'école de la ZAC Champ de manœuvre.	L'école <b>Claire Bretécher</b> (1940 – 2020), dessinatrice et scénariste de BD donne son nom à l'école de la ZAC Doulon-Gohards	L'école <b>Jane Vialle</b> (1906 – 1953), journaliste, résistante et femme politique pour l'école située rue Anatole de Monzie